

La Viale Opstal
Opstalweg 49
1180 Bruxelles

Belgique – België
P.P.
BRUXELLES 17
BC 1535

Trimestriel P202059
4^{ème} trimestre 2020
Lettre n°172



Lettre de la Communion de La Viale

Le mot de Michel Val

Fête de l'Immaculée Conception, 8 décembre

Noël, la quête de l'innocence

Nouvelles des pôles...

Supplément : horaires des célébrations de Noël

Noël Noël, avec son lot de fêtes, de grands repas et de petits cadeaux, les sapins, les guirlandes et les étoiles. Ah ! les étoiles... Les plus belles sont celles qui brillent dans les yeux d'un enfant malade, d'un sans-abri ; celles qui éclairent un visage triste d'un sourire. C'est pourquoi peut-être Noël existe... Car Noël, ce n'est pas seulement les cadeaux et les sapins. Non. C'est peut-être l'occasion d'adresser un regard, un sourire, d'offrir un peu de son temps à qui en a besoin. C'est peut-être le moment où l'on va partager et même donner. Pour qu'enfin on puisse voir cette petite lueur dans chaque regard que l'on va croiser. Et toujours ces étoiles dans les yeux de ceux que l'on rend heureux. Virginie, élève au lycée St Pierre et St Paul de Langogne (Lozère)

Michel Val

Fête de l'Immaculée Conception, 8 décembre

Aujourd'hui, nous te fêtons Marie.

Dès ton origine secrète au sein de ta Mère Anne, tu ne pouvais vivre que d'Amour.

A ta naissance, tes yeux étaient transparents et brillants de cette Lumière originelle.

Tu portais au creux de toi, ce grand vide en attente du seul Amour de Dieu.

Mère de Dieu, tu as appris à ton Fils homme les gestes et les paroles de la tendresse.

Lui t'a tout appris du don de Dieu.

En trente ans Il vécut avec toi tout ce qu'il a partagé aux hommes dans sa vie publique, jusqu'à l'Offrande de sa vie à chacun.

Par sa Passion d'Amour, à laquelle tu as communié dès ton origine, tu n'existais que par l'Amour, sans pouvoir t'affirmer par toi-même, seulement en te recevant de Dieu à chaque instant, vulnérable à Dieu.

Magnificat ! Par toi et avec toi nous chantons le grand Mystère.
Guy Martinot SJ

Proverbes de Noël

Tant crie-t-on Noël qu'il vient (Fr. Villon).

Dieu aussi a une mère.

Un enfant nous est né, un Fils nous est donné.

Il y a, dans le coeur de chaque homme, une étoile pour lui montrer le chemin vers son Dieu.

Noël, la quête de l'innocence

Parfois, il m'est donné, en tenant un nouveau-né dans mes bras, de plonger mon regard dans le sien et d'y découvrir une fragile lumière qui vient d'ailleurs. Lorsqu'il est touché par le mal –la violence dans son entourage, une brusque séparation, un cri - c'est d'abord un étonnement qui apparaît car, pour l'intégrer, il

n'a pas en lui d'expérience correspondant à ce mal. Ensuite la peur. Et cette peur, le conduira peut-être plus tard à une contre-violence, et à la haine pour justifier la violence.

La tradition chrétienne nous donne de croire, par un dogme, que Marie en reste à l'étonnement originel devant le mal qui lui est étranger. L'innocence du tout-petit nous aide à comprendre la vulnérabilité de cette innocence.

A Noël, Marie, en souriant, nous confie Jésus en le mettant dans nos bras. Et nous découvrons dans les yeux une lumière unique et une vulnérabilité bouleversante, car il ne peut répondre aux attaques que par l'Amour.

Cette lumière du regard, Jésus la gardera toute sa vie. L'Évangile nous permet seulement de deviner les échanges de regard avec chacun de ceux qu'il rencontre, mais ils sont au cœur de la Bonne Nouvelle.

Sa joie sera pour lui de la retrouver chez les enfants. « *Laissez venir à moi les enfants car, avec leurs anges, ils voient mon Père qui est dans les cieux* ». La religion de Jésus est la religion des regards, fenêtres de l'Âme.

Jésus tentera aussi d'expliquer pourquoi les yeux qu'il croise parfois autour de lui sont éteints et vides. L'homme n'est pas totalement ni uniquement responsable.

Une hérédité de tristesse, venant par ce que Chesterton appelait « la bonne nouvelle du péché originel », nous excuse en partie.

Jésus osera aussi nommer et affronter le Malin, en nous révélant que nous ne sommes pas les auteurs du mal mais seulement des complices d'un autre, le Prince des ténèbres. Entraînés par un autre, pour être délivrés par un Autre.

Dans sa Passion, Jésus, avant de pousser ce grand cri d'Amour que les mots étaient incapables d'exprimer, exaucera cette quête d'Amour en priant « Pardonne leur Père, ils ne savent pas ce qu'ils font ». L'expérience intérieure du mal voulu ne donnait pas à l'homme la connaissance de l'Amour qui n'existe que reçu. Par sa prière ultime, Jésus nous donne part à son innocence. En Lui, qui ne connaît pas le mal, aboutit notre quête.

Guy Martinot SJ

Des nouvelles des pôles...

**La Viale
Lozère**

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie » (Ph 4, 4).
Voilà dans quoi nous sommes en effet depuis le début de l'Avent. Pour Arnaud et Guillaume, ce temps a été vécu comme un confinement en Dieu (et courageusement en ermitage). Pour ne pas être en reste, nous avons échangé nos joies : celles que nous vivons ensemble, mais aussi celle de Dieu lorsqu'il nous regarde. C'est ainsi que le partage en communion, de choses simples et belles, mais encore de choses tristes, nous donne de la joie. D'abord, d'être, tout simplement, puis devant la beauté du monde, de travailler ensemble dans la création, de se glisser dans des chaussettes chaudes le matin et de beurrer des tartines, de voir les autres entrer dans le mystère, de recevoir et transmettre Dieu, de s'émerveiller de la guérison en Centrafrique d'un enfant paludéen considéré comme perdu, de penser mutuellement les uns aux autres, et même, simplement de nous écouter raconter nos joies. Et puis, que dire de la joie de Dieu de nous voir joyeux, puisqu'il en est la Source ! Et peut-être tout spécialement lorsqu'un enfant prodigue revient vers son Père... Alors, nous entrons ainsi dans la joie les uns des autres, et elle se multiplie ! A Saint Paul qui dit de demeurer dans la joie, nous répondons : « Ah ! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (début du psaume 132).
Benoît Bouchard

**La Viale
Opstal**

Célébrations de Noël, avec des restrictions ?
Oui, c'est une première, pour nos familles et pour notre Eglise, que des privations de messes ou de limitation du nombre de participants entrent dans notre vie. Ces dernières décennies, le déclin de la pratique religieuse se produisait de lui-même, comme conséquence de notre désintérêt, de la prospérité, de la qualité de la transmission du message chrétien, de la diversité des choix humains, ou même du trop-plein d'activités de tout bord...

Nous voyons que la situation de la pandémie est toujours préoccupante et dramatique pour plus d'un. Les nations qui nous entourent réagissent vigoureusement. Nos responsables d'Eglise, depuis Rome jusqu'à chez nous, montrent un nouveau visage à la solidarité, dans la collaboration et le respect vis-à-vis des mesures communes. Cette « retenue » dans nos habitudes est tout aussi difficile à observer en matière de culte que face au monde de la consommation ou l'exploitation de notre Maison commune. Un Noël sous de telles conditions pourrait-il diminuer notre ferveur devant la crèche ?

Fin octobre, une mise en quarantaine de la communauté eut un effet « prophétique » sur le cercle de nos familiers et fréquentants, les préparant au confinement généralisé à tout le pays quelques jours après. Sans prêtre et sans messes, nous vivions de la réserve Eucharistique et de nos partages quotidiens. Les WE, nous étions en remarquable contact avec tous ceux que nous voyions en temps ordinaire. La première messe en décembre nous a donné un tel goût du retour de Jésus fait chair parmi nous ! Quelle joie !

Ces derniers jours, nous pouvons dire que nous sommes au creux de l'année. Il nous invite à un regard plus intérieur. C'est là qu'apparaît la crèche. Il y a Quelqu'un dans notre creux. Il y est bien. Il s'y niche. Il est nimbé de lumière. Autour de Lui, des personnes en Adoration. Il nous sauve. De quoi ?

Comme tout le monde, la situation nous paraît étrange et pour le moins inédite. Mais pas sans ressources, que du contraire ! Tous « rabotés » un peu par le haut, nous redécouvrons œ qu'il y a de plus commun en nous, nos semblables, nous-mêmes, et peut-être même enfin Celui qui nous sauve de nos errements. A l'Opstal – comme aiment le dire les français, nous n'avons pas peur de dire combien nous sommes privilégiés, par les prêtres et les bonnes âmes qui nous assistent, par le mode de vie importé de Lozère par Pierre van Stappen, et par l'horizon immense ouvert par la prière commune. Nous vous sentons tous en faire partie. Et nous croyons que c'est réciproque ! Joyeux Noël et sainte année à venir !

Olivier de Kerchove

La Viale Quartier-Gallet

Nous avons ressenti de façon assez rude le confinement, car notre petit groupe de résidents vit principalement de l'accueil, c'est-à-dire de cette vie qui va et qui vient

continuellement.

Cependant nous avons pu nous nourrir par une prière un peu plus soutenue, et de même nous avons été frappés par les visites des gens des environs qui viennent nous voir, car il y a beaucoup de promeneurs dans la campagne. Nous nous efforçons de les accueillir car notre table est toujours ouverte. Beaucoup sont tous frappés par la paix et le silence du lieu. Ils nous disent : « Quel silence ! Il n'y a pas de voiture ».

Nous accueillons parfois des groupes isolés, qui font alors tout indépendamment de la fermette dans la maison appelée Inigo. Ainsi un groupe de cinq sœurs.

Nous avons toujours la joie d'avoir le père Pierre Depelchin qui est venu pour vivre chez nous ses derniers mois sabbatiques. Il s'attaque à toutes sortes de petits travaux d'entretien.

Comme partout, nous sommes dans l'attente des jours où nous pourrons recommencer l'accueil des classes terminales.

Jean-Marie Glorieux SJ

La Viale Europe

La Viale Europe en hiver, c'est de toute évidence un lieu glacial quand on oublie de fermer les portes, ou humide quand il ne fait pas glacial... Mais puisque le confinement nous empêche de recueillir les impressions extérieures à la communauté, force est d'y reconnaître un lieu où la vie surgit toujours de manière inopinée. Une famille réfugiée du Burundi à accueillir dans les 3 jours : et l'on découvre que la solution pour ne plus avoir froid, c'est de sourire de toutes ses dents de 7 ans en découvrant la table de ping pong... Un regard extérieur ne percevra pas les délicatesses des uns et des autres prêts à passer 3 heures en cuisine pour élaborer des recettes hungaro-indiennes, à moins qu'elles ne soient normando-roumaines. Je vous avoue que je suis très ému quand je vois se réaliser tout simplement l'amitié entre des peuples si divers, qui s'enracine

dans la jeunesse, dans le service partagé, dans la ferveur de la prière quotidienne.

Aujourd'hui, La Viale Europe se cherche bien entendu : comment devenir à neuf un lieu de vie, c'est-à-dire un espace où souffle l'Esprit qui donne vie ? Peut-être en écoutant Marie-Louise chanter quelques chansons le soir entre le repas et l'Eucharistie « privée » célébrée le soir, elle qui a, sans qu'on lui en ait parlé, établi ses quartiers d'hiver auprès des jeunes, capable d'encourager chacun et chacune et, pour cela, jusqu'à recopier deux fois les noms de chacun pour que sa mémoire de 82 ans ne les oublie pas.

Un week-end à Quartier Gallet fut un temps de ressourcement épatant grâce à l'enseignement sur la prière du père Jean-Marie. La moitié de la Viale Europe y était. Nul doute que cela porte des fruits pour que tous puissent discerner la présence de l'enfant nouveau-né dans une crèche au milieu de la vie qu'ils mènent. Je suis dans l'admiration devant ces jeunes d'Europe et du monde qui, de 8h à 20h, sont à Bruxelles pour se qualifier professionnellement, pour bâtir une carrière (qui sera brillante pour certains), mais qui choisissent la simplicité de vie, l'amitié dans la vie commune et la fidélité de la prière pour fonder leur vie sur le réel. Le combat est permanent, il est vrai, de se laisser bercer dans le cocon européen, sorte de méta-« bulle sociale » qui constitue le milieu où nous vivons à Bruxelles. Mais quand la kurde Suzanne, qui quête à l'église depuis plus de vingt ans, vient prendre son repas dominical avec la communauté le dimanche, alors la bulle des apparences éclate pour qu'apparaisse la vérité des personnes ! Et le responsable de la communauté ne s'étonne plus que la discussion au repas tourne sur la maraude de chocolat chaud pour les SDF effectuée par untel et untel sur le parvis du Luxembourg, ou sur les repas servis rue Haute chez les petites sœurs des pauvres.

Oui, en ce temps d'incertitude, d'impossibilité de se réunir et de se déplacer comme on voudrait continuer à le faire, il devient possible de discerner où se trouve la crèche qui protège un enfant nouveau-né. Les cœurs ouverts ont déjà appris à l'accueillir !

Alban Massie SJ

**Béguinage
Viaduc**

Du confinement à Noël.

C'est l'occasion d'apprendre nous-mêmes une nouvelle manière de vivre et prier ensemble, tout en respectant les normes de sécurité.

Le matin, dans la chapelle, nous commençons par la prière des laudes, avec la distanciation sociale.

Les jeunes enfants vont à l'école, et avec le climat plus froid, ils sont moins tentés de jouer ensemble dans le patio. Il n'y a pas de cas de covid pour le moment.

Les initiatives récentes : un chapelet en plein air ou dans le parking couvert et l'installation d'une belle crèche artisanale. Les maisons reçoivent un nom calligraphié sur une ardoise : Abraham, saint Charbel, Thomas Merton, Sacré Cœur, Hildegard von Bingen etc. Saint Nicolas est passé devant toutes les maisons où se trouvaient des enfants sages.

Guy habite un studio au Béguinage. Avant qu'il ait exprimé un avis, lui a été attribué le nom de maison « Abraham ». Il y reçoit de nombreuses visites, et trouve souvent devant sa porte les journaux de la veille et des repas tout préparés pour soutenir un célibataire. C'est délicieux de goûter à la fois les bons plats mijotés, mais aussi la délicatesse des attentions. Etant sur place, il joue un double rôle : aumônier et syndic pour les urgences.

Il y a toujours des travaux, pas seulement le samedi pour le travail communautaire, mais aussi des petites réparations : débouchages, éclairages, fuites, etc.

Au fond, le Béguinage ressemble à une crèche. C'est ce que nous pensons quand nous regardons Marie, Joseph et l'Enfant Jésus venu habiter parmi nous.

Guy Martinot SJ

Le livre de Marthe Mahieu et Guy Martinot « **La Viale, un chemin pour renaître, un lieu pour vivre** » : 10€ (livre) + 4,9€ (poste Belgique) ou 8,70€ (poste France) au compte IBAN BE43 0013 0875 3201 (BIC GEBABEBB) de la Communion de La Viale Europe. Envoyez un email à olivierdekerchove@hotmail.com avec NOM et ADRESSE du destinataire.